

Ref 8/A

ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION ORGANISATION



Rapport annuel

1958-59

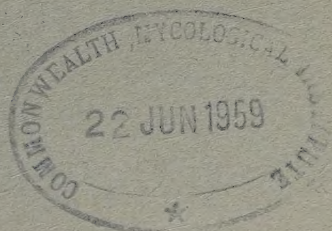
Annual Report



Juin 1959

PARIS

142, avenue des Champs-Élysées



RAPPORT ANNUEL

1958-59

ANNUAL REPORT

ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION ORGANISATION

PARIS

OEPP — Eppo

1958—1959

Présidents honoraires

C. Staf

Honorary Presidents

H. Van Orshoven

Président du Conseil

R. Braconnier
(France)

Chairman of Council

Vice-président du Conseil

H. Drees
(Allemagne-Germany)

Vice-chairman of Council

COMITÉ EXÉCUTIF — EXECUTIVE COMMITTEE

Président

R. Braconnier

Chairman

Vice-président

H. Drees

Vice-chairman

Grèce

J. Raftopoulos

Greece

Jersey

K. Baal

Jersey

Pays-Bas

C. J. Briejèr

Netherlands

Norvège

J. Fjelddalen

Norway

Yugoslavie

M. Yossifovitch

Yugoslavia

CONSEIL — COUNCIL

Allemagne (Rép. féd.)

Guernesey

Portugal

Autriche

Irlande

Roumanie

Belgique

Israël

Royaume-Uni

Bulgarie

Italie

Suède

Danemark

Jersey

Suisse

Espagne

Luxembourg

Tunisie

France (Dépts métropol.)

Norvège

Turquie

— (Dépts d'Algérie)

Pays-Bas

U.R.S.S.

Grèce

Pologne

Yugoslavie

Directeur général

V. E. Wilkins

Director-General

Directeur scientifique

L. W. D. Caudri

Technical Director

RAPPORT ANNUEL, 1958-59

Le présent rapport sur les activités de l'Organisation en 1958-59 a été approuvé par le Conseil le 28 avril 1959, pour soumission aux États membres. La liste des délégués présents est publiée en pp. 6-7. Les comptes et le bilan vérifiés de l'Organisation au 31 décembre 1958 sont publiés en annexe (pp. 32 et 34).

ANNUAL REPORT FOR 1958-59

The Annual Report for 1958-59 was approved by the Council on April 28, 1959, for submission to Member Governments. The list of delegates who attended is given on pp. 6-7. The Organisation's audited accounts and balance-sheet, as at December 31, 1958, are appended (pp. 33 and 35).

OEPP — EPPO

Neuvième Session du Conseil - Ninth Session of the Council

Paris, 27-28 avril 1959

DÉLÉGUÉS — DELEGATES

<i>Allemagne</i> (Rép. féd.)	MM. H. DREES	Service de la protection des végétaux, Bonn. Vice-président du Conseil.
<i>Autriche</i>	F. BERAN	Institut pour la protection des végétaux, Vienne.
<i>Belgique</i>	L. VAN MELCKEBEKE	Ministère de l'agriculture, Bruxelles.
<i>Bulgarie</i>	P. V. PEEF	Service de la protection des végétaux, Sofia.
<i>Danemark</i>	E. GRAM	Laboratoire de phytopathologie, Lyngby.
	H. SKOV	Ministère de l'agriculture, Copenhague. — Suppléant.
<i>Espagne</i>	M. BENLLOCH	Station de phytopathologie, Madrid.
<i>France</i> (Dépts métrop.)	R. BRACONNIER	Ministère de l'agriculture, Paris. — Président du Conseil.
	J. GASCUEL	Ministère des affaires étrangères, Paris.
	L. BOUYX	Service de la protection des végétaux, Paris.
(Dépts d'Algérie)	P. TEISSEIRE	Service de la protection des végétaux, Alger.
<i>Grèce</i>	D. KOULOPOULOS	Délégation de Grèce près l'OECE, Paris.
<i>Guernesey</i>	R. O. FALLA	Comité d'horticulture, St-Pierre.
	* J. W. SARRE	Comité d'horticulture, St-Pierre. — Conseiller.
<i>Irlande</i>	J. CORKERY	Ministère de l'agriculture, Dublin.
<i>Israël</i>	G. COHEN	Division de la protection des végétaux, Jaffa.
<i>Italie</i>	B. COLONNA	Service de la protection des végétaux, Rome.
<i>Jersey</i>	K. BAAL	Comité de l'agriculture, St-Héliér.
	C. MARIE	Département de l'agriculture, St-Héliér. — Conseiller.
<i>Luxembourg</i>	E. WIRION	Administration des services agricoles, Luxembourg.
<i>Norvège</i>	J. FJELDDALEN	Institut pour la protection des végétaux, Vollebek.

<i>Pays-Bas</i>	MM. C. J. BRIJÈR J. W. HES	Service de la protection des végétaux, Wageningen. Service de la protection des végétaux, Wageningen. <i>Suppléant.</i>
<i>Pologne</i>	* H. DUBNIAK * M. W. WEGOREK	Service de la protection des végétaux, Varsovie. Institut pour la protection des végétaux, Posnan. <i>Suppléant.</i>
<i>Portugal</i>	R. de AZEVEDO	Service de la protection des végétaux, Lisbonne.
<i>Roumanie</i>	G. CONSTANTINESCU	Institut d'agronomie, Bucarest. — <i>Observateur.</i>
<i>Royaume-Uni</i>	F. HOLLINS W. C. MOORE	Ministère de l'agriculture, Londres. Laboratoire de phytopathologie, Harpenden. <i>Suppléant et Conseiller.</i>
<i>Suède</i>	* I. GRANHALL K. de GEER	Institut pour la protection des végétaux, Stockholm. Ambassade de Suède, Paris.
<i>Suisse</i>	A. CHAPONNIER	Division de l'agriculture, Berne.
<i>Turquie</i>	G. KAREL	Ministère de l'agriculture, Ankara.
<i>U.R.S.S.</i>	V. VASSILIEV	Service de la protection des végétaux, Moscou.
<i>Yougoslavie</i>	M. YOSSIFOVITCH	Institut pour la protection des végétaux, Belgrade.

Observateurs *

M. BOURIQUET	Confédération européenne d'études phytosanitaires (CEP), Paris.
P. GRISON	Commission internationale de lutte biologique (CILB), Versailles.
R. BRETON	Fédération nationale [française] des producteurs de plants de pommes de terre, Paris.
P. VOISENAT	Association internationale d'essais de semences (ISTA), Paris.
G. DENISE	Organisation européenne de coopération économique (OECE), Paris.
R. PROTIN	Office international de la vigne et du vin (OIV), Paris.

OEPP

H. VAN ORSHOVEN	Président honoraire.
V. E. WILKINS	Directeur général.
L. W. D. CAUDRI	Directeur scientifique.

La séance fut présidée par M. R. Braconnier, président du Conseil.

* N'ont assisté qu'aux séances du 28 avril.

ORGANISATION EUROPÉENNE ET MÉDITERRANÉENNE POUR LA PROTECTION DES PLANTES

RAPPORT ANNUEL

1958-59

1. A sa session des 27-28 avril 1959, le Conseil de l'Organisation a eu le plaisir d'accueillir les délégués de trois nouveaux États membres — la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie. Depuis huit ans qu'existe officiellement l'OEPP, le nombre de ses États membres est ainsi passé de 15 à 27. Hors de l'Organisation il ne reste actuellement, en Europe et sur les rives de la Méditerranée, qu'un petit nombre de pays. Espérons fermement que ceux-ci jugeront possible, dans un proche avenir, de donner à leur tour à l'OEPP une adhésion qui permettra à la lutte contre les ennemis des cultures de se développer sur la base la plus large et la plus solide, l'ensemble des pays européens et méditerranéens s'y trouvant associés.

Collaboration internationale

2. Le rôle de l'Organisation sur le plan de la collaboration internationale a déjà été assez longuement décrit dans le rapport précédent (1957-58), aussi ne sera-t-il question ici que des faits les plus récents. A cet égard l'évolution la plus significative est peut-être celle de la lutte contre le rat musqué en France. Le rapport précédent signalait déjà qu'une campagne de lutte avait été organisée dans le nord-est de la France, sur l'initiative de l'OEPP, en vue essentiellement d'assurer la protection de la Belgique contre une invasion par cet ennemi ; les frais étaient partagés entre le gouvernement belge, les ministères français de l'Agriculture et des Travaux publics, et les trois départements français intéressés (Nord, Pas-de-Calais et Somme). La campagne, déclenchée vers la fin 1956 et vigoureusement menée, a été couronnée de succès. Les rats musqués ont été capturés en nombre considérable ; la situation dans la région-frontière étant désormais stabilisée, le danger d'invasion du territoire belge se trouve écarté.

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION ORGANISATION

ANNUAL REPORT

1958-59

1. At its Session on April 27-28, 1959, the Council had the pleasure of welcoming the representatives of three new member Governments — Bulgaria, Roumania and Turkey. Thus in the eight years that have elapsed since EPPO was formally established its membership has increased from 15 to 27. Only a few countries in Europe and the Mediterranean area still remain outside the Organisation ; it is earnestly hoped that they, too, will find it possible to become members in the near future, so that the coordinated struggle against plant diseases and pests may rest on the surest possible foundation, and the whole of Europe and the Mediterranean be joined together in the task.

International Collaboration

2. This question was dealt with at some length in the Council's last report, and it is only necessary here to make mention of new developments. Perhaps the most important of these relates to muskrat control in France. In the last report reference was made to a control campaign, primarily designed to protect Belgium from invasion, which had been initiated by EPPO in the north-east of France, the cost being met by contributions from the Belgian Government, the French Ministries of Agriculture and Public Works, and the three French Departments concerned — Nord, Pas-de-Calais and Somme. This campaign was started late in 1956 and has been carried on with vigour and success. Large numbers of muskrats have been caught, and the danger of invasion of Belgium has been averted, since the position on the Belgian frontier is now stationary.

3. Dorénavant, en exécution d'une récente décision gouvernementale dont le Conseil prend acte avec une vive satisfaction, la lutte contre le rat musqué se poursuivra en France sur le plan national. Le décret ministériel du 20 janvier 1959 crée une Commission de lutte contre le rat musqué où sont représentées les différentes administrations intéressées. La Commission a siégé pour la première fois le 12 février dernier. Elle est à même de se charger dès 1960 de la poursuite des opérations déjà engagées dans le nord-est du pays. Les préfets de différents départements ont été invités à instituer des comités départementaux de lutte contre le rat musqué, là où il n'en existe pas encore, et à examiner les possibilités de financement local des campagnes à mener à l'échelon départemental ; les diverses réponses préfectorales serviront de base pour la demande de subvention nationale qui sera ensuite soumise au Budget général. Dès 1959, les opérations seront intensifiées dans la Moselle ; en 1960, il est prévu de les étendre aux Ardennes, au Bas-Rhin, au Haut-Rhin (cette campagne devant être coordonnée avec celle de la Moselle), à l'Ain, au Loiret et à l'Ille-et-Vilaine.

4. On en revient ainsi au précédent de la campagne de lutte anti-doryphorique dans le Cotentin. Ces opérations, dues à l'initiative de l'OEPP, avaient été d'abord prises en charge par les États de Jersey et de Guernesey, la situation financière de la France étant alors assez difficile. Par la suite, le ministère français de l'Agriculture subvint à la totalité des frais de cette campagne, laquelle est toujours en cours. Tous les ans au printemps se tient, sous l'égide de l'OEPP, une réunion à laquelle participent les représentants de Jersey et de Guernesey ainsi que ceux du Service français de la protection des végétaux ; les opérations de la campagne à venir sont discutées dans le détail, et les dispositions nécessaires sont prises pour que les crédits ne fassent pas défaut. Le Conseil de l'Organisation tient à souligner combien il est sensible à l'esprit de collaboration et à la constante bonne volonté manifestés à cette occasion par les services français compétents.

5. Le précédent rapport faisait également état de la campagne contre l'écaille fileuse (*Hyphantria cunea*) organisée en Yougoslavie, dans une vaste zone à l'ouest de Zagreb, en vue de prévenir ou de freiner l'extension du fléau vers l'ouest, en l'occurrence vers l'Autriche et l'Italie. En 1958, la campagne a bénéficié de contributions financières souscrites par la République fédérale d'Allemagne, la France et l'Italie. Les opérations de lutte ont été activement menées par les services compétents yougoslaves (fédéraux et croates) ; on a pu constater que cette année l'ennemi n'avait progressé vers l'ouest que très légèrement. Le Conseil se félicite de pouvoir annoncer que les autorités yougoslaves se sont engagées à poursuivre la campagne sans nouvelle aide extérieure. Toutefois, en raison de l'étendue considérable des territoires envahis par *Hyphantria cunea* et du coût élevé des mesures de lutte, les services yougoslaves estiment que la lutte biologique offre peut-être les meilleures perspectives d'avenir ; aussi espèrent-ils qu'il sera possible d'étendre la collaboration internationale aux recherches dans ce domaine, où la Yougoslavie joue déjà un rôle de premier plan.

3. The Council is happy to record that the French Government has now decided to deal with the muskrat on a national basis. By Ministerial Decree of January 29, 1959, a Muskrat Control Commission was established, composed of representatives of the various official services concerned. The Commission had its first meeting on February 12 last. As from 1960 it is prepared to take over responsibility for continuing the campaign already in operation in the north-eastern area. The Prefects of various Departments are being asked to establish Departmental Muskrat Control Committees where these do not already exist, and to explore what funds can be raised locally for departmental campaigns ; on the basis of their findings a comprehensive proposal for national subsidisation will be submitted to the Budget Général. In 1959 action will be intensified in the Moselle ; in 1960 it is contemplated that the work will be extended to the Ardennes, the Bas-Rhin and the Haut-Rhin (in combination with the Moselle), the Ain, Loiret, and Ille-et-Vilaine.

4. Thus the pattern set in connection with the Colorado beetle campaign in the Cotentin has been closely followed. Originally initiated by EPPO, with funds provided by the States Committees of Guernsey and Jersey, at a time when the French financial position was difficult, the campaign was eventually taken over entirely by the French Ministry of Agriculture, and is still in operation. In the spring of each year a meeting under the auspices of EPPO is held between representatives of the Channel Islands and of the French Plant Protection Service ; details of the programme for the coming season are discussed ; financial arrangements are made to ensure that the campaign will not suffer from lack of funds. The Council records its appreciation of the ready cooperation which is invariably received from the French authorities.

5. Reference was also made in the last report to the campaign against the fall webworm (*Hyphantria cunea*) in a large area west of Zagreb in Yugoslavia, designed to prevent or slow down the spread of this pest westward towards Austria and Italy. Financial contributions towards the cost were provided last year by Federal Germany, France and Italy. The campaign was carried out actively by the Yugoslav Federal and Croatian services, and only a very slight penetration of the pest westward was observed. The Council is glad to report that the Yugoslav authorities have undertaken to continue the campaign without any further assistance from outside sources. However, they have expressed the view that having regard to the very considerable areas infested by *Hyphantria cunea* and the heavy cost of control measures, the greatest hope for the future elimination of the pest may well lie in biological control, and their hope that international collaboration may be extended to this aspect of the problem, in which Yugoslavia has already taken a leading part.

Maladies transmises par les semences

6. Le Conseil a déjà rappelé, dans son dernier rapport, la question des maladies transmises par les semences, en soulignant combien il est regrettable que pour la plupart de ces maladies il n'existe pas encore de procédé éprouvé permettant d'identifier les agents pathogènes qui risquent d'être présents dans les échantillons examinés. La mise au point et la normalisation de tels procédés de dépistage constitueraient, pour l'action phytosanitaire en général, un grand pas en avant ; pour les besoins de la lutte dans les États membres de l'OEPP, ce progrès serait plus sensible encore si les nouveaux procédés assuraient le dépistage des germes pathogènes dont la nocivité est connue, mais qui ne sont pas encore signalés en Europe ou qui sont présents seulement dans certaines régions.

7. Un Groupe de travail de l'OEPP, désigné par le Conseil en accord avec l'Association internationale d'essais de semences (ISTA), a dressé en 1954 une liste de quatorze organismes de cette catégorie, liste qui fut subdivisée en trois groupes :

- A. *Organismes pour lesquels un pays importateur serait fondé — jusqu'à ce qu'un procédé de détection satisfaisant ait été élaboré — à exiger un certificat attestant que la récolte de semences a été inspectée sur pied, ou qu'elle provient d'une région où la maladie est inconnue ;*
- B. *Organismes pour lesquels on dispose déjà d'un ou de plusieurs procédés de détection, ceux-ci n'étant toutefois pas encore reconnus sur le plan international ;*
- C. *Organismes qui nécessitent de plus amples recherches avant qu'on puisse mettre au point un procédé de détection satisfaisant.*

Le rapport de ce Groupe de travail fut transmis aux gouvernements et à l'ISTA. Le comité compétent de celle-ci a pris depuis lors des mesures destinées à combler, dans un délai aussi court que possible, les lacunes en matière de dépistage sur lesquelles le rapport avait attiré l'attention.

8. Le rapport de ce Groupe de travail ne portait que sur les organismes pathogènes attaquant les cultures tempérées, ses membres ne s'estimant pas compétents pour traiter des organismes affectant gravement les cultures tropicales ou subtropicales, lesquelles intéressent au premier chef les États du bassin Méditerranéen membres de l'OEPP. Le Conseil fut donc amené en 1958 à constituer un deuxième Groupe de travail, aux attributions semblables, mais relatives à des cultures de type différent ; cette fois également, l'ISTA fut appelée à collaborer à ce travail. Le Groupe s'est réuni en juillet 1958 ; son rapport, publié en janvier 1959, a été transmis aux gouvernements et à l'ISTA.

Seed-borne Diseases

6. In its last report the Council referred to the question of seed-borne diseases, and the unfortunate fact that in the case of the majority of such diseases there is as yet no certain technical method of identifying the causal pathogen in the seed sample. It would mark a great advance in the fight against plant diseases if such methods were devised and standardised ; and so far as EPPO member countries are concerned, this applies with special force to those disease organisms known to be highly injurious which so far have not been recorded in Europe or have only been found in certain districts.

7. In 1954 an EPPO Working Party, appointed by the Council in collaboration with the International Seed Testing Association (ISTA), drew up a list of 14 specially injurious organisms coming within the above category and divided them into three groups :

A. Organisms in respect of which an importing country would be justified in demanding a certificate that the seed crop had been inspected in the field or had been grown in a territory where the disease was unknown ;

B. Organisms for which one or more testing methods are already available but lack international recognition ;

C. Organisms on which further research is needed before a satisfactory testing method can be evolved.

The Working Party's report was submitted to governments and to ISTA, whose Seed-borne Diseases Committee has since been taking steps designed to remedy as quickly as practicable the deficiencies in regard to testing methods referred to in the report.

8. The Working Party's 1954 report was limited to pathogens causing diseases in temperate crops, as the experts concerned did not feel competent to discuss the seed-transmitted organisms that give rise to serious diseases of tropical or sub-tropical crops, which are of special interest to member countries of EPPO situated in the Mediterranean area. For this reason the Council appointed last year a second Working Party, with similar terms of reference but in relation to a different type of crop, and again in collaboration with ISTA. This Working Party met in July 1958 ; its report was published in January 1959 and has been transmitted to governments and to ISTA.

9. Dans le rapport du deuxième Groupe de travail figure une liste de douze organismes, non signalés ou très peu répandus en Europe, qui affectent gravement l'une ou l'autre des cultures tropicales ou subtropicales suivantes : maïs, riz, soja, luzerne, coton, tabac. Ces agents pathogènes sont classés en trois groupes, les mêmes que ceux qu'avait retenus le premier Groupe de travail et qui ont été définis à l'alinéa 7 ci-dessus. L'ISTA a été invitée à ajouter les douze nouveaux organismes à la liste établie par le premier Groupe de travail et à s'efforcer de mettre au point — avec le concours des pathologistes des pays où existent les maladies en question — des procédés permettant de dépister avec certitude les divers organismes et qui pourraient être universellement appliqués.

10. Le Deuxième Groupe de travail pour l'étude des maladies transmises par les semences s'est également intéressé à un autre problème important. Il est bien connu que de nombreux organismes pathogènes ne se développent que dans des conditions de climat et de sol bien déterminées : de même, la plupart des viroses se propageant par l'intermédiaire d'insectes vecteurs, on constate que si les conditions climatiques de telle région sont défavorables au développement du vecteur, il est peu probable que la virose correspondante s'y répande. La Conférence de mycologie du Commonwealth britannique, tenue en juillet 1954, a recommandé dans une résolution que soient effectuées des prospections destinées à définir les zones d'incidence minimum des maladies transmises par les semences des cultures d'importance économique, en vue d'encourager la production de semence commerciale dont les normes sanitaires soient aussi élevées que possible.

11. Cette résolution a recueilli l'adhésion chaleureuse du Groupe de travail de l'OEPP, qui a recommandé que la question soit examinée à l'échelon international. La FAO a déjà entrepris une campagne internationale pour la production de semence de haute qualité. Mais pour être de haute qualité, rappelle le Groupe de travail, encore faut-il que la semence soit saine. L'ISTA serait compétente pour entreprendre une enquête mondiale destinée à déterminer les régions qui sont indemnes des maladies affectant les cultures économiques les plus importantes et qui conviennent à la production de semence. Sur la base de cette enquête et avant même qu'elle ne soit terminée, de nombreuses initiatives pourraient être prises pour organiser les échanges de semence à l'échelon international. Certes, les difficultés seraient considérables, mais l'élimination, même partielle, des risques de pertes provoquées par les maladies se traduirait, pour la production alimentaire du globe, par un bénéfice tel que le Conseil espère fermement que les deux organisations mondiales nommées accepteront d'examiner ensemble les possibilités d'une action internationale dans ce domaine.

Contamination des denrées stockées

12. Cinq années s'étant écoulées depuis la première session du Groupe de travail pour la protection des denrées stockées, le Conseil avait décidé de réassembler le Groupe au cours de l'année 1958-59. La nouvelle session

9. In its report the Working Party lists twelve organisms, unrecorded or of very restricted distribution in Europe, which give rise to serious diseases in one or other of the following tropical or sub-tropical crops : maize, rice, soybean, lucerne, cotton, tobacco. The organisms are classified in the same three Groups as were adopted by the previous Working Party and mentioned in paragraph 7 above. ISTA has been requested to add the organisms to the list already submitted, and — with the collaboration of pathologists in countries where the diseases occur — to attempt to devise methods for international use by which the organisms can be detected with certainty.

10. The Working Party gave consideration to another important problem. It is well known that many pathogens flourish only under certain conditions of climate and soil ; similarly, most viroses are spread by insect vectors, and if the climatic conditions of a particular region are unfavourable to the development of the vector, the virus is unlikely to spread in that region. The British Commonwealth Mycological Conference in July 1954 passed a resolution urging the need for surveys to be made to discover areas where seed-borne diseases of economic crops are at a minimum, with the object of encouraging the production of commercial seed of the highest standard of health.

11. This resolution was strongly endorsed by the EPPO Working Party, which recommended that the matter be taken up internationally. FAO has already embarked on an international campaign for the production of high-quality seeds. To be of high quality, states the Working Party, seeds must be healthy. It would be within the competence of ISTA to undertake a world survey designed to locate regions free from the diseases which attack the more important economic crops and suitable for seed production. On the basis of this survey, and while it was in progress, much could be done to organise seed exchange on an international basis. The difficulties would be considerable, but even a partial elimination of the risk of losses from diseases would bring so great a gain to food production that the Council trusts that the two world organisations mentioned will be willing to embark on a joint discussion of the possibilities of international action.

Infestation in Stored Produce

12. As five years had passed since the first meeting of the EPPO Working Party on stored products infestation the Council decided to convene a further meeting in the year under review. This was held at Springforbi,

a eu lieu au Danemark (Springforbi) en mai 1958 ; le rapport du Groupe, publié en novembre 1958, a été transmis aux gouvernements. Ce texte contient de nombreuses et importantes recommandations qui permettraient, si elles étaient suivies d'effet, de réduire de façon substantielle les pertes de denrées de consommation humaine et animale et d'autres produits agricoles, pertes qui pèsent lourdement sur l'économie dans le monde entier.

13. Il convient de signaler ici certaines des principales recommandations du Groupe de travail. Celui-ci a tenu à faire preuve de réalisme, en reconnaissant qu'aussi longtemps qu'il se trouvera des acheteurs de produits contaminés, on ne saurait attendre des entreprises commerciales qu'elles consentent à assurer la décontamination de leurs marchandises — source de tracas et de frais — pour cette simple raison de principe que les pertes de denrées alimentaires sont cruellement ressenties dans le monde. Pour réaliser à cet égard un progrès sensible, il suffirait que les gouvernements décident, par accord international, que les grains et autres denrées stockées devront être, à l'expédition, indemnes d'infestation dans toute la mesure du possible ; aussi la FAO a-t-elle été invitée à étudier la possibilité de conclure un tel accord international dans le cadre de la Convention internationale de 1951 pour la protection des végétaux. Cette proposition est d'ores et déjà à l'étude à la FAO, ce dont le Conseil prend acte avec satisfaction.

14. Toutefois, une telle convention, si utile qu'elle puisse être, ne résoudrait qu'en partie le problème de la lutte antiparasitaire. Une grande partie des pertes actuellement subies s'explique par le manque de connaissances de ceux qui manipulent les denrées stockées. C'est ainsi que les négociants en produits d'alimentation du bétail, même s'ils ne sont pas lésés de façon directe et manifeste du fait de la contamination de leurs produits, si grave qu'elle puisse être, seraient sans doute tout disposés à assurer la désinsectisation de ceux-ci lorsqu'ils se rendront compte de la facilité avec laquelle les parasites peuvent contaminer les denrées saines, et se propager dans les wagons et camions, entrepôts et silos, usines et fermes. Le Conseil tient à souligner avec force son accord avec le Groupe de travail sur l'opportunité d'insister auprès des États membres de la FAO et de l'OEPP pour que ceux-ci s'assurent que les divers secteurs intéressés soient informés des principes de la lutte antiparasitaire, et que tous ceux qui se chargent de vendre, de transporter ou d'entreposer des denrées sachent que les ressources alimentaires de l'humanité dépendent en partie de leur vigilance.

15. Un effort organisé s'impose pour permettre aux spécialistes de la lutte antiparasitaire de se tenir au courant de ce que font les chercheurs dans les laboratoires des autres pays. Le progrès scientifique est toujours favorisé par les échanges internationaux de chercheurs et de spécialistes, mais les efforts dans ce sens sont souvent entravés par la pénurie de devises étrangères. Pour tel pays où la contamination des denrées stockées cause des pertes sensibles, et qui aurait besoin d'être conseillé sur les mesures de

Denmark, in May 1958 ; the report was published last November, and transmitted to Governments. It contains many important recommendations, which if acted upon would lead to a substantial reduction of the losses of food, feeding stuffs and other agricultural products that are now a heavy burden on national economies throughout the world.

13. A few of the principal recommendations may be mentioned here. The Working Party took a realistic view of the position, recognising that so long as a market exists for infested produce, commercial interests cannot be expected to incur trouble and expense in adopting de-infestation procedure, merely because the world as a whole is suffering a substantial loss of food. Marked progress would be made if Governments, by international agreement, determined that grain and other stored products should be shipped free as far as possible from infestation, and FAO has been invited to explore the possibilities of introducing such an international convention, within the framework of the International Plant Protection Convention, 1951. The Council is glad to record that this proposal is under active consideration by FAO.

14. However, such a convention, valuable though it would be, would only provide a partial solution of the infestation problem. Much of the loss of food and feeding stuffs now taking place is due to lack of knowledge on the part of handlers of the products. For example, traders in animal feeding stuffs may not suffer immediate obvious loss from even severe cases of infestation, but they might well be disposed to take the necessary measures to deal with such cases if they realised how easily insects may spread to clean goods and infest transport, warehouses, factories and farms. The Council strongly endorses the view of the Working Party that the member Governments of FAO and EPPO should be urged to take steps to ensure that commercial interests concerned in the handling and transport of stored products are made aware of the basic principles underlying the control of infestation, and of the serious consequences to world food supplies when such infestation is allowed to go uncontrolled.

15. There is need for an organised effort to enable the various scientists working on infestation problems to keep in touch with what is going on in other laboratories of the world. The interchange between countries of research workers and applied scientists is a useful means of advancing progress, but proposals are often held up through difficulties in obtaining foreign currency. A visit by a specialist to a country suffering from losses arising from infestation of stored goods and needing expert advice on control

lutte à appliquer, etc., la visite d'un spécialiste étranger serait parfois des plus utiles. L'organisation, dans les pays disposant de l'équipement et du personnel qualifié nécessaires, de stages de formation ou de perfectionnement consacrés à la lutte antiparasitaire serait d'une utilité incontestable. Il y aurait également un grand intérêt à réunir, pour des sessions de courte durée, des groupes d'études où se feraient représenter les producteurs, transformateurs, exportateurs et importateurs de produits déterminés (tabac, fruits secs, etc.), qui examineraient les problèmes posés par la contamination de ces produits. Le Conseil est tout disposé à collaborer avec la FAO pour examiner les possibilités de donner effet aux diverses propositions formulées à cet égard par le Groupe de travail. En ce qui concerne les projets qui appelleraient l'action préliminaire d'un État membre de l'OEPP, il conviendra de tenir compte des possibilités ouvertes par le plan d'assistance technique approuvé par le Conseil à sa session de 1958, plan qui a été porté à la connaissance des divers gouvernements.

Lutte contre les mammifères nuisibles

16. Dans l'important domaine de la lutte contre les rongeurs nuisibles à l'agriculture, l'OEPP s'était bornée jusqu'à l'année dernière — sauf en ce qui concerne le rat musqué — à recueillir et à diffuser des informations sur les procédés de lutte utilisés et la situation d'ensemble dans divers pays européens et méditerranéens. Au cours de la réunion technique qui suivit la première session du Conseil de l'OEPP (18-21 avril 1951), trois communications traitèrent de la lutte contre les rongeurs, mais aucune conférence spécialement consacrée à la question n'avait été assemblée. Or, la production tant agricole que forestière subit, du fait des lapins et des rongeurs nuisibles (écureuils, rats, souris, campagnols, etc.), des pertes dont l'importance est au total considérable. En ce qui concerne par exemple le lapin de garenne, plusieurs pays ont eu récemment la surprise de constater — à la faveur de l'épizootie de myxomatose qui eut pour effet, pendant quelque temps, de réduire au minimum les populations de ce ravageur — quel était l'ordre réel de grandeur des dégâts causés par le fléau dans les cultures et les pâturages.

17. Il se trouve d'autre part que nous disposons, depuis la dernière guerre mondiale, d'un certain nombre de poisons nouveaux dont l'efficacité contre des ravageurs tels que les rats, les souris et les campagnols dépasse de beaucoup celle des produits antérieurement connus. L'existence de ces moyens d'action ouvre donc de nouvelles possibilités de lutte. Mais comme ces substances ne sont pas toujours sans danger pour les animaux utiles, voire pour l'homme, il est indispensable d'en étudier de très près l'action avant d'être en droit d'en recommander l'emploi dans des conditions suffisantes de sécurité. Les recherches et les expériences pratiques à ce sujet se poursuivent dans de nombreux pays, mais les chercheurs intéressés ont peu d'occasions de se réunir pour étudier leurs problèmes communs. Aussi le Conseil avait-il décidé d'organiser une conférence internationale qui permettrait aux spécialistes des divers pays de comparer les méthodes de

measures, etc., would sometimes be of great value. Training or refresher courses in infestation control could usefully be organised in countries with sufficient laboratory facilities and trained personnel. Study groups, in which those concerned with the production, processing, import and export of individual commodities, such as tobacco or dried fruit, could be brought together for a short period to discuss together the infestation problems involved, would also achieve valuable results. The Council is very ready to collaborate with FAO in considering the possibility of implementing these various proposals of the Working Party. In the case of those of them which would involve initiatory action by a member government of EPPO, the scheme of technical assistance which was approved by the Council at its last Session and has been brought to the notice of governments should be borne in mind.

Harmful Mammals and their Control

16. Until last year the attention given by EPPO to the important question of the control of rodent pests of agriculture had — except in the case of the muskrat — been limited to the collection and distribution of information on methods adopted and the general position in various European and Mediterranean countries. Three papers on rodent control were read during the technical meeting which followed the first Council Session (April 18-21, 1951), but no conference specifically devoted to the subject had been convened. Rabbits, and rodents such as squirrels, rats, mice and voles, cause in the aggregate very heavy losses, both in agriculture and forestry. Several countries have recently discovered with surprise how great was the damage which rabbits, for example, had been doing to crops and pasture, when the incidental outbreak of myxomatosis disease succeeded for a time in reducing their numbers to a minimum.

17. Moreover, since the last World War, a number of new poisons have been developed, much more effective in killing harmful rodents such as rats, mice and voles than anything previously existing. New possibilities for controlling these pests have thereby been opened up. But these poisons, which may be dangerous also to useful animals and to men, need to be studied with care before their use can be recommended, and adequate safeguards established. Laboratory and field research is going on in many countries, but the workers concerned have very few opportunities for discussing their problems. The Council decided therefore to convene an international conference where the national experts could meet together and compare their research methods and results. This conference was held in London from September 30 to October 3, 1958, and was attended by 17 experts from 12 countries (including the USSR) and two international organisations in

recherche employées et les résultats obtenus. Cette conférence s'est tenue à Londres du 30 septembre au 3 octobre 1958, avec la participation de 17 spécialistes représentant 12 pays (dont l'Union soviétique) et deux organismes internationaux, outre l'OEPP. Les débats ont porté surtout sur les rongeurs, mais comme deux des communications présentées traitaient de la myxomatose du lapin, lequel n'est pas à proprement parler un rongeur, la Conférence se donna pour objet "la lutte contre les mammifères nuisibles". Le rapport de la Conférence, où figure le texte intégral des quatorze communications présentées, ainsi que le résumé des échanges de vues auxquels elles ont donné lieu, a été publié en février 1959.

18. Parmi les poisons nouveaux apparus depuis la dernière guerre figurent certains anticoagulants rodenticides, dont l'absorption par petites doses finit par provoquer, chez les rats et les souris, des hémorragies internes mortelles. Les anticoagulants comptent parmi les moyens d'action nouveaux qui promettent d'être les plus efficaces dans la lutte contre ces rongeurs. Les débats de la Conférence de Londres ont cependant fait ressortir que pour accélérer les choses, il y aurait intérêt à effectuer les essais des divers produits selon une méthode de laboratoire uniforme. Les spécialistes présents ont pu se mettre d'accord sur une telle méthode, et le protocole d'essai retenu figure en annexe à leur rapport. Les chercheurs des différents pays ont été invités à suivre cette méthode pendant un certain temps et à informer l'OEPP des résultats obtenus.

19. Les populations de nombre d'espèces sauvages, et notamment celles des petits rongeurs, tendent à suivre un cours cyclique ; toutefois, les facteurs dont dépend l'évolution des populations sont si nombreux et variés que souvent, ce cycle naturel ne se manifeste pas nettement. Or, il serait incontestablement utile de se trouver en mesure de prédire, à tel moment, une prolifération exceptionnelle de campagnols ou de spermophiles. Sur la proposition de la Conférence, l'OEPP a décidé de demander à ses États membres de compléter leurs rapports annuels sur l'incidence des rongeurs ennemis des cultures par des pronostics relatifs à leur prolifération l'année suivante. Ainsi il devrait être possible, après un certain nombre d'années, de comparer les pronostics et les chiffres effectifs et d'élaborer une méthode de prévision suffisamment précise, qui permettrait aux services compétents de se préparer dans de meilleures conditions aux mesures à prendre pendant les saisons marquées par des proliférations exceptionnelles.

Réglementation phytosanitaire

20. Le Groupe de travail pour l'étude de la réglementation phytosanitaire a tenu une nouvelle session du 18 au 20 mars 1959 à Bad Godesberg (Allemagne). Parmi les experts désignés pour cette session figurait le chef du Service de la protection des végétaux de l'Union soviétique, qui depuis 1957 fait partie de l'Organisation. Ainsi les recommandations formulées par le Groupe de travail — toujours unanimes — traduisent pour la première fois l'avis des États européens de l'est aussi bien que celui des pays de

addition to EPPO. The main emphasis of the discussions was on rodents, but as two of the papers were concerned with myxomatosis of the rabbit — which is not a true rodent — the title of the conference was “Harmful mammals and their control”. Its report, in which the fourteen papers which were read are reproduced in full, together with summaries of the discussions which followed, was published in February 1959.

18. Among the new poisons developed since the last War is a group of anti-coagulant rodenticides, the eating of which by rats and mice in small doses over a period leads to internal haemorrhage and death. These are among the most promising of the newer methods of controlling these rodents, but from the discussions at the conference it became clear that the adoption of a uniform laboratory method of testing the efficiency of the substances would make for quicker progress. It was found possible to secure agreement on such a method, and this is reproduced as an appendix to the report. Research workers who are studying these rodenticides in the various countries are asked to follow the method for a period, and inform EPPO of the results.

19. The populations of many wild animals, and particularly the smaller rodents, tend to run in cycles, though these are often not well marked because of the number of different factors influencing population size. It would be of great advantage if it were possible to forecast a considerable increase in the population of a harmful rodent such as the vole or ground squirrel. At the suggestion of the conference, EPPO is asking its member countries to include in the reports which they send each year to the Organisation dealing with rodent pests of crops, a forecast of such pests in the following year. Over a period of years, by checking such forecasts against what actually occurred, it may be possible to build up a moderately accurate system of forecasting, which would enable the official services to prepare more easily to deal with the serious outbreaks of rodent pests which occur from time to time.

Plant Protection Legislation

20. A further meeting of the EPPO Working Party on Phytosanitary Regulations was held at Bad Godesberg, Germany, on March 18-20, 1959. At this meeting the experts appointed to the Working Party included the head of the Plant Protection Service of the Soviet Union, which had become a member of the Organisation in 1957. Thus for the first time the recommendations of the Working Party, which are always unanimous, reflect the views of the eastern as well as the western countries of Europe and the

l'Europe occidentale et du bassin Méditerranéen. Le rapport du Groupe, approuvé par le Conseil à sa dernière session, est en voie de publication et sera soumis à l'examen des divers États. Les principales conclusions et recommandations du Groupe sont résumées dans les alinéas qui suivent.

21. Le Groupe de travail définit de façon claire et succincte les considérations majeures dont doivent tenir compte les services responsables de l'élaboration des règlements phytosanitaires, ainsi que les principes fondamentaux de cette réglementation. Le Groupe recommande aux divers États d'examiner la possibilité de conclure avec les pays voisins des accords bilatéraux, voire multilatéraux, qui s'inspireraient de ces principes ; il estime que la participation de l'OEPP aux pourparlers pourrait être utile en vue d'assurer une certaine uniformité de méthode.

22. En ce qui concerne l'importante question du certificat phytosanitaire joint aux denrées importées, le Groupe de travail réaffirme la position qu'il a déjà prise en invitant les États importateurs à accepter le certificat modèle de la FAO *sans déclarations supplémentaires*. "Ce qui compte le plus, déclare le Groupe, ce n'est pas le certificat, c'est l'efficacité du service phytosanitaire du pays exportateur et sa loyauté. Le Groupe de travail espère que l'OEPP interviendra auprès de tous ses États membres pour les engager à adopter et à accepter le certificat modèle de la FAO, et à se borner, s'ils estiment indispensable d'exiger des déclarations supplémentaires, aux ennemis et maladies réellement dangereux, non encore introduits dans leurs territoires respectifs, et dont l'introduction risque de causer des difficultés nouvelles et graves."

23. Le Groupe de travail a étudié également la question de la synthèse éventuelle du certificat modèle de la FAO et du certificat de Pékin, formule établie par une conférence phytosanitaire internationale tenue à Pékin en 1956 avec la participation de pays de l'Europe orientale, de la Chine et de pays du Proche-Orient, lesquels en ont préconisé l'emploi dans tous les pays. Certes, l'adoption universelle d'un certificat modèle unique soulagerait, sur le plan administratif, les services phytosanitaires nationaux et pourrait favoriser les échanges internationaux. Mais le Groupe de travail a abouti à la conclusion que le moment n'était pas encore venu de proposer à la FAO d'étudier la possibilité d'atteindre ce but. En effet, les deux certificats — celui de la FAO comme celui de Pékin — ne sont utilisés par un nombre appréciable d'États que depuis quelques années, et il y a tout intérêt à prolonger l'expérience pour en tirer les leçons avant d'affronter la rude tâche d'une révision.

24. Parmi les autres questions dont traite le rapport du Groupe de travail, on peut relever : *a.* les difficultés soulevées par la certification des produits en transit ; *b.* le droit de propriété sur le certificat phytosanitaire ; *c.* le contrôle des pépinières ; *d.* le lavage et la désinfection des pommes de terre de semence en vue de les débarrasser de la terre et des kystes d'anguillule adhérents, tout en les préservant du risque d'infection par des cryptogames superficiels ; *e.* l'utilité éventuelle de créer, sur les aérodrômes européens et méditerranéens, un réseau de pièges à hanneton

Mediterranean area. The report of the Working Party was approved by the Council at its last Session and is being published and submitted for the consideration of Governments. The main conclusions and recommendations are summarised in the paragraphs that follow.

21. The Working Party sets out clearly and succinctly the more important considerations which should be in the minds of those who are entrusted with the framing of plant protection legislation, and the cardinal principles on which such laws should be based. It recommends that countries should consider the possibility of making bilateral — or even multilateral — agreements with their neighbours, based on such principles, and states that EPPO could usefully take part in the discussions, to help in ensuring uniformity of treatment.

22. On one matter of importance, namely, the phytosanitary certificate accompanying imported produce, the Working Party reiterates its previously expressed view that countries should accept the FAO model certificate *without additional declarations*. "What matters most", states the report, "is not the certificate, but the efficiency and sincerity of the Plant Protection Service of the exporting country. It is hoped that EPPO will urge all its member Governments to adopt and accept the FAO model certificate, and if they feel it essential to ask for additional declarations, to limit their request to serious pests and diseases which do not yet occur in their countries, and which if introduced would bring new and grave risks."

23. Consideration was given to the possibility of combining the FAO model certificate with the Peking certificate, which was drawn up and recommended for general use at an International Plant Protection Conference held at Peking in 1956 and attended by delegates from eastern European Governments, from China and from middle eastern countries. Although the adoption of one common certificate by all countries would relieve the administrative burden falling on the Plant Protection Services, and might facilitate international trade, the Working Party came to the conclusion that the time is not ripe for suggesting that FAO should study the practicability of achieving this end. The two forms of certificate have only been in use by an appreciable number of countries during the last few years, and more experience should be gained before the formidable task involved in revision should be attempted.

24. Other matters dealt with in the Working Party's report include *a.* problems relating to the certification of produce in transit, *b.* ownership of the phytosanitary certificate, *c.* inspection of nurseries, *d.* washing and disinfection of seed potatoes to free them from soil and eelworm cysts and safeguard against contamination by surface-borne fungi, *e.* the desirability of organising a network of traps at European and Mediterranean airports in order to detect the presence of immigrant Japanese beetles. On the last-named point, the Working Party considered that for biological reasons the

japonais pour détecter la présence des premiers envahisseurs éventuels. En ce qui concerne cette dernière question, le Groupe de travail a estimé que comme il était peu probable, pour des raisons d'ordre biologique, que *Popillia japonica* devienne en Europe un fléau dont les ravages s'étendraient à de vastes régions, l'OEPP ne serait pas fondée à entreprendre la création d'un large réseau de piégeage ; en l'occurrence, comme en règle générale c'est surtout dans les régions dont le climat permet aux pêches de mûrir facilement en plein air que le ravageur risque de s'acclimater, il appartient aux pays ainsi menacés de décider de l'opportunité d'installer un réseau de piégeage capable d'assurer leur propre protection.

Service d'information de l'OEPP

25. Au cours de l'année 1958-59, un nombre important de documents ont été diffusés par le Service d'information de l'OEPP. Les renseignements fournis ont porté, entre autres, sur les règlements phytosanitaires nouvellement entrés en vigueur ou modifiés, ainsi que sur l'organisation de la protection des végétaux en Bulgarie et en Roumanie. A deux reprises, les bulletins d'information résumaient les renseignements fournis par différents pays sur la demande d'un État membre — service que l'OEPP est toujours heureuse de pouvoir rendre. (Il s'agissait d'une part de la réglementation relative à l'emploi de l'endrin comme insecticide ou rodenticide, d'autre part du montant des droits perçus pour les contrôles officiels de végétaux et de produits végétaux, ainsi que pour la délivrance de certificats phytosanitaires.)

26. Le Conseil tient à renouveler la demande qu'il a adressée aux États membres pour les inviter instamment à faire bénéficier le Service d'information de leur concours en renseignant le Secrétariat de l'Organisation non seulement sur les innovations et les modifications survenues dans leur réglementation phytosanitaire, mais sur la découverte de nouveaux foyers de contamination, les nouvelles techniques de traitement employées, les résultats de travaux de recherches qui pourraient renforcer les moyens de lutte, etc. Les services que peut rendre l'OEPP sur le plan de l'information sont directement fonction du concours que lui prêtent à cet égard les services nationaux de la protection des végétaux. La collaboration internationale sera d'autant mieux assurée que les services nationaux consentiront plus volontiers à se transmettre réciproquement, par l'intermédiaire de l'OEPP, nombre de renseignements que, trop souvent peut-être, ils considèrent comme dénués d'intérêt pour les autres pays.

27. Indépendamment du Service d'information ont été diffusés en cours d'année les rapports annuels consacrés à l'incidence, etc., en Europe et dans les pays méditerranéens, des ennemis et maladies figurant à l'annexe à la Convention de l'OEPP : doryphore, maladie verruqueuse et anguillule des racines de la pomme de terre, pou de San José. En ce qui concerne le rapport sur la maladie verruqueuse de la pomme de terre, il contient notamment un aperçu des connaissances actuelles en la matière, basé en grande

beetle would be unlikely to become a serious pest in wide areas of Europe and that EPPO would therefore not be justified in attempting to organise a widespread trapping network ; that in general areas having climatic conditions suitable for the ready ripening of peaches in the open air had most reason to fear the establishment of the pest, and that those countries should consider the desirability of establishing traps for their own purposes.

The EPPO Reporting Service

25. Many documents have been distributed through the Reporting Service in the year under review. They have included information on new or amended plant protection legislation, and memoranda on the organisation of plant protection in Bulgaria and Roumania. In two cases — one dealing with the regulations governing the use of Endrin as an insecticide or rodenticide, the other with the charges made for official inspection of plants and plant products and the issue of phytosanitary certificates — the documents consisted of the collated information from various countries collected at the request of two member governments : a service which EPPO is always glad to render.

26. The Council wishes to repeat the appeal to member governments, made in its last report, to support the Reporting Service by sending to EPPO not only particulars of new or amended legislation, but information which becomes available from time to time from plant protection services about outbreaks of pests or diseases, new methods of control, research results which might lead to improved control measures, etc. The value of the Reporting Service is determined entirely by the support in this direction which it receives from the national plant protection services, which would serve more fully the cause of international co-operation if, through the medium of EPPO, they passed on for general distribution much information which they are perhaps too inclined to consider of interest only to themselves.

27. Apart from the Reporting Service, annual reports have been prepared and distributed during the year on the incidence, etc. in Europe and the Mediterranean basin of pests and diseases included in the Schedule to the EPPO Convention : Colorado beetle, potato wart disease, potato root eelworm, San José scale. In the case of potato wart disease, the report included an appraisal of the present state of knowledge regarding the disease, based largely on information which was made available at the

partie sur les renseignements recueillis à la Conférence internationale sur la maladie verruqueuse qui s'est tenue à Smolenice en Tchécoslovaquie du 4 au 7 novembre 1958. Le Conseil remercie une fois de plus les nombreux États européens et méditerranéens auxquels l'Organisation est redevable de la documentation qui a servi de base à ces rapports.

Recherches

28. Des relevés statistiques de populations de doryphores sont effectués depuis des années dans la péninsule du Cotentin en France, sous l'égide du Comité européen de zoologie agricole (CEZA), lequel a bénéficié à cet effet de certaines subventions. Les travaux sont maintenant entrés dans une nouvelle phase, où il est nécessaire de compléter les relevés par des études physiologiques en laboratoire, destinées à déterminer, par analyse quantitative, les réserves nutritives dont disposent les insectes après l'hibernation et dont dépend leur capacité de vol et d'extension. A cette fin certains appareils de laboratoire supplémentaires sont nécessaires. Le Conseil a décidé d'accorder au CEZA une subvention de F. 250.000 pour acquérir une partie de ce matériel.

29. Les postes d'avertissement installés dans le Cotentin en 1954 et qui font partie du réseau d'ensemble du ministère français de l'Agriculture fonctionnent toujours, permettant de prévenir en temps utile les autorités des îles de la Manche du danger de vols éventuels de doryphores en direction de celles-ci. Les frais supplémentaires qu'entraîne ce service sont à la charge de Jersey et de Guernesey.

Perspectives de travail

30. D'ici la publication de ce rapport aura eu lieu à Lugano, sur l'initiative de l'Organisation, le deuxième Stage international de perfectionnement phytosanitaire. Le nombre des participants sera de l'ordre de 80, venus de 16 États membres de l'OEPP. Les stagiaires entendront des exposés de spécialistes sur certains des principaux ennemis des cultures entravant les échanges internationaux, et auront maintes occasions d'échanger leurs vues sur les problèmes que posent, pour les agents chargés du contrôle phytosanitaire, l'inspection des produits dans les divers pays représentés à Lugano. Les procédés de contrôle à l'exportation et à l'importation feront l'objet de démonstrations pratiques. Le but essentiel du Stage est double : contribuer à une amélioration générale du contrôle phytosanitaire à l'importation et à l'exportation, et créer un climat de confiance et d'entente entre agents de nombreux pays. Les États membres de l'OEPP invités à participer au Stage ont répondu avec un empressement qui témoigne de l'intérêt de l'entreprise.

International Conference on Potato Wart Disease held at Smolenice, Czechoslovakia, from November 4 to 7, 1958. The Council again records its thanks to the many European and Mediterranean governments who have supplied the information on the basis of which these reports have been prepared.

Research

28. Statistical observations on Colorado beetle populations in the Cotentin peninsula of France have been carried out during the past years under the auspices of the European Committee for Agricultural Zoology (CEZA) with some financial assistance. These have now reached the stage where they must be supplemented by physiological investigations in the laboratory, involving quantitative analysis of the nutrient reserves available to the beetles on emergence from hibernation, which determine their ability to fly and spread. Some additional laboratory equipment is needed for the purpose, and the Council has approved a grant of 250,000 francs to enable CEZA to buy certain of this equipment.

29. The "warning posts" which were established in the Cotentin in 1954 as part of the general warning service of the French Ministry of Agriculture continue to operate, and provide the Channel Islands with early intimation of the possibility of beetle flights towards their shores. The extra cost involved is defrayed by the Channel Islands authorities.

Tasks Ahead

30. By the time this report is published the second Refresher Course for Phytosanitary Inspectors to be organised by EPPO will have been held at Lugano. Approximately 80 participants, sent by 16 member Governments, will attend. Lectures by specialists will be given on some of the more serious pests and diseases which interfere with international trade, and ample opportunity will be given for discussing the problems met with by inspectors in carrying out their duties in the various countries represented. There will be practical demonstrations of the methods adopted in inspecting produce for export and import. The main objective of the Course is twofold: to promote an all-round improvement in the inspection of imports and exports of plants and plant products, and to create a spirit of confidence and goodwill among inspectors from many countries. The ready response of member Governments to the invitation to participate in the Course is evidence that the facilities provided are appreciated.

31. En août 1959 se réuniront à Munster (Allemagne occidentale) un petit nombre de spécialistes chargés par l'OEPP d'étudier une question qui inquiète les services phytosanitaires de nombreux pays, et notamment ceux des grands producteurs de pommes de terre : l'apparition, dans plusieurs parties de l'Europe orientale, de races nouvelles du cryptogame causant la maladie verruqueuse de la pomme de terre. Les variétés de pomme de terre qui résistent à la race normale de ce cryptogame risquent de succomber à ces biotypes nouveaux. Le Groupe de travail de Munster a été constitué par l'OEPP à la suite d'une résolution dans ce sens adoptée par la Conférence internationale sur la maladie verruqueuse de la pomme de terre organisée en novembre 1958 par le Gouvernement tchécoslovaque. Les échanges de vues des experts devraient permettre de préciser les données de la situation et de formuler éventuellement des propositions concernant les mesures à prendre pour empêcher les nouvelles races cryptogamiques de se propager au delà des régions où leur présence est déjà signalée.

32. Plusieurs États membres de l'Organisation s'intéressent également au danger que présentent deux graves maladies bactériennes de la pomme de terre : *Corynebacterium sepedonicum* (flétrissement bactérien) et *Pseudomonas solanacearum* (bactériose vasculaire, brown rot). Le Conseil a décidé de propéder à une enquête d'ensemble sur la situation de ces deux maladies dans les pays européens et méditerranéens, enquête dont les résultats lui permettront d'envisager les mesures qui pourraient utilement être prises pour soustraire les cultures de pommes de terre au danger en question.

33. Il n'est pas besoin de rappeler le rôle essentiel de l'agrumiculture dans les pays méditerranéens. Le Conseil de l'OEPP n'a cessé de se préoccuper de la menace que représente, pour la prospérité des plantations méditerranéennes, certaines viroses particulièrement redoutables. Dans le dernier rapport annuel, il a déjà été fait mention de la mission envoyée par l'OEPP dans les divers pays méditerranéens pour étudier la question sur place, notamment en ce qui concerne la tristeza et la xyloporose. Le rapport de cette mission sera examiné au cours d'une conférence internationale qui se tiendra, sur l'initiative du Conseil, à Acireale en Sicile du 15 au 18 septembre 1959. La conférence précèdera ainsi immédiatement le Congrès de l'agrumiculture méditerranéenne qui aura lieu à Catane sous l'égide du Comité permanent de liaison de l'agrumiculture méditerranéenne (CLAM). Le Congrès de Catane pourra donc se saisir, espère-t-on, des principales recommandations de la Conférence d'Acireale, recommandations qui peuvent directement affecter la prospérité future des plantations méditerranéennes de citrus.

34. La tristeza existe déjà dans le bassin de la Méditerranée. On suppose que si elle ne s'y est pas propagée dans les grandes exploitations, en causant les mêmes ravages que dans les plantations d'Argentine, du Brésil, d'Afrique du Sud, etc., c'est parce que *Toxoptera citricidus*, l'insecte vecteur le plus efficace de la tristeza dans les pays contaminés, n'a pas encore été signalé dans la région méditerranéenne. Toutefois, la présence de ce puceron en Afrique Équatoriale Française étant confirmée, le Conseil de l'OEPP

31. In August, 1959, a small Working Party of specialists will meet in Münster, Federal Germany, to study a problem which is disturbing the Plant Protection Services of many countries, especially those where potato production is of great importance, namely, the occurrence in several areas of central Europe of new strains of the potato wart disease fungus which may break down the immunity to the disease of potato varieties resistant to the normal strain. The Working Party was appointed by EPPO in pursuance of a resolution passed by an International Conference on Potato Wart Disease convened by the Czechoslovakian Government in November 1958. It is hoped that from the discussion will emerge a clear picture of the position in Europe, and recommendations regarding the steps which should be taken to prevent the spread of the new fungal strains from the regions where they are already known to occur.

32. Two serious bacterial diseases of potatoes which are also causing concern to several member Governments are bacterial ring rot, caused by *Corynebacterium sepedonicum*, and brown rot, caused by *Pseudomonas solanacearum*. The Council has set on foot a comprehensive enquiry into the position regarding these diseases in Europe and the Mediterranean area, and when the results of the enquiry are available it will decide what further steps can appropriately be taken to minimise the threat which they offer to potato production.

33. To countries in the Mediterranean area the citrus industry is of vital importance, and certain virus diseases present a continuing threat to its prosperity. The Council has kept the position under constant review, and in its last annual report referred to the mission which it sent to Mediterranean countries to study the situation on the spot, with special reference to the serious virus diseases known as tristeza and xyloporosis. The report of that mission will be studied at an International Conference which the Council has convened in Acireale, Sicily, from September 15 to 18, 1959. This period immediately precedes the Congress of Mediterranean Citriculture which is being organised by the Permanent Liaison Committee of Mediterranean Agrumiculture (CLAM) in Catania, and it is hoped that the principal recommendations of the Conference, which may have a direct bearing on the future prosperity of Mediterranean citrus growing, will come under discussion at the Congress.

34. Tristeza disease is known to be present in the Mediterranean area, and the fact that it has not spread among commercial plantations and caused the havoc which in past years was suffered by citrus growers in Argentina, Brazil, South Africa and other regions is assumed to be due to the fact that the insect vector chiefly responsible for spreading the disease in those countries, namely *Toxoptera citricidus*, has not so far been recorded in the Mediterranean. However, it is known to be present in French Equatorial

a estimé qu'il convenait de charger des experts de procéder à une enquête qui devrait permettre de disposer des éléments d'appréciation nécessaires quant à l'éventualité de la propagation de ce redoutable insecte en Afrique du Nord, et aux possibilités d'acclimatation qu'il trouverait dans ces nouveaux territoires.

35. En conclusion de ce rapport sur les activités principales de l'Organisation en 1958-59 et sur certains de ses projets immédiats, le Conseil tient à renouveler aux États membres de l'Organisation l'expression de sa gratitude pour le concours qu'ils ne cessent de prêter à celle-ci. Il est peut-être permis de penser que l'augmentation constante du nombre de ses membres constitue un témoignage irréfutable de la confiance qui est faite à l'Organisation par les pays adhérents, confiance dont le Conseil s'efforcera de ne pas démeriter à l'avenir.

Signé : R. BRACONNIER (*Président*),

V. E. WILKINS (*Directeur général*).

Paris, mai 1959.

Africa, and the Council has deemed it prudent to set on foot an enquiry by specialists which it is hoped will give guidance as to the possibility of this formidable aphid spreading to North Africa and establishing itself under the climatic conditions obtaining in those territories.

35. In concluding this report of the main activities of the Organisation in 1958-59, and of some of its plans for the immediate future, the Council wishes to express its appreciation of the cooperation so continuously given by member Governments. It may perhaps be not too much to assume that the constantly increasing membership of EPPO is a sure sign that the Organisation enjoys the confidence of its member countries, and the Council will do all in its power to continue to earn that trust.

Signed : R. BRACONNIER (*Chairman*),

V. E. WILKINS (*Director-General*).

Paris, May 1959.

OEPP : COMPTES VÉRIFIÉS DE L'EXERCICE 1958

Budget principal

RECETTES		DÉPENSES	
	Frs fr.		Frs fr.
1. Contributions annuelles des États membres pour 1958, ...	28.484.657	A. <i>Administration et gestion</i>	
2. Contributions arriérées	300.000	1. Appointements, assur., indemn., Séc. soc.	17.520.100
3. Contribution de la FAO	504.000	1a. Différence de change sur transfert appts .	515.053
4. Participation des Pays-Bas au traitement du Directeur scientifique	1.173.682	2. Frais et indemnités de déplacement	2.265.767
5. Intérêts bancaires	834.556	3. Frais de représentation	176.701
6. Recettes diverses	83.852	4. Fournitures de bureau	410.778
		5. Frais postaux, téléphone, etc.	418.143
		6. Loyer et entretien des locaux	1.344.256
		7. Interprétation	1.083.216
		8. Frais de banque, etc.	64.309
		9. Vérification de la comptabilité	260.000
		10. Réunions du Comité exécutif	796.817
		11. Dépenses imprévues	98.167
			24.953.307
		B. <i>Dépenses d'ordre technique</i>	
		1. Groupes de travail	1.078.695
		2. Publications	820.209
		3. Mission Mouche des fruits	304.460
		4. Assistance technique	64.830
		5. Dépenses imprévues	212.290
			2.480.484
		C. <i>Dépenses extraordinaires</i>	
		Mobilier et matériel	90.971
			90.971
		TOTAL DES DÉPENSES	27.524.762
		Excédent des recettes sur les dépenses	3.855.985
TOTAL ...	31.380.747	TOTAL ...	31.380.747

EPPO : AUDITED ACCOUNTS FOR 1958

Main Budget

RECEIPTS

	Fr. Frs
1. Annual contributions of Member Governments for 1958	28,484,657
2. Contributions in arrear	300,000
3. FAO contribution	504,000
4. Netherlands contribution towards salary of Technical Director	1,173,682
5. Bank interest	834,556
6. Sundry receipts	83,852

EXPENDITURE

	Fr. Frs
<i>A. Administration and Management</i>	
1. Salaries, allowances, insurance, Soc. Sec.	17,520,100
1a. Exchange differential on transfers	515,053
2. Travelling and subsistence	2,265,767
3. Entertaining	176,701
4. Stationery, etc.	410,778
5. Telephone, postages, etc.	418,143
6. Rent and cleaning	1,344,256
7. Interpreting	1,083,216
8. Bank charges etc.	64,309
9. Accountancy and audit charges	260,000
10. Meetings of Executive Committee	796,817
11. Contingencies	98,167
	<u>24,953,307</u>
<i>B. Technical</i>	
1. Working Parties	1,078,695
2. Publications	820,209
3. Mediterranean fruit fly Mission	304,460
4. Technical assistance	64,830
5. Contingencies	212,290
	<u>2,480,484</u>
<i>C. Extraordinary Expenditure</i>	
Furniture and equipment	90,971
	<u>90,971</u>
TOTAL EXPENDITURE	27,524,762
EXCESS OF RECEIPTS OVER EXPENDITURE	3,855,985
TOTAL	<u>31,380,747</u>

OEPP : BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1958

A C T I F		Frs fr.	P A S S I F		Frs fr.
Immobilisations			Exigibilités		
Matériel et mobilier de bureau	1.488.482		Dépenses 1958 restant à payer	1.347.181	
<i>Amortissements</i>	<u>1.488.482 pr mémoire</u>		Complément dû par suite dévaluation franc	<u>13.704</u>	1.360.885
Matériel de lutte	1.780.411		Reliquats des budgets annexes à reporter		
<i>Amortissements</i>	<u>1.780.411 pr mémoire</u>		<i>Budget annexe II</i> (Fonds international de lutte contre le rat musqué)	4.694.504	
Dépôts et cautionnements divers	35.718		<i>Budget annexe III</i> (Lutte contre l'écaille fileuse)	<u>1.909.809</u>	6.604.313
Valeurs Réalisables			Fonds de garantie		
<i>A recouvrer (Exercice 1958) :</i>			Capital fiduciaire OEPP (£ 9785)		
<i>Budget princ. : Contributions annuelles (solde).</i>	275.160				
— <i>annexe II a : Dép^t du Nord (solde)</i>	360.000				
— — — : Dép ^t de la Somme	500.000				
— — <i>III : France</i>	<u>500.000</u>	1.635.160	Compte provisoire à régulariser		
Valeurs disponibles			Produit réévaluation		
Caisse Paris	61.621				
Crédit Lyonnais, Paris, Compte A	12.557.508		Résultats		
— — — B	2.480.671		<i>Budget principal :</i>		
Westminster, Bruxelles, Dépôt (F.B. 542.000)	5.149.000		Reliquat des exercices antérieurs	14.047.951	
— — — Courant (F.B. 1.268)	12.046		Excédent de l'exercice 1958	<u>3.855.985</u>	
Drummonds, Londres (£ 3940.6.4)	<u>5.437.637</u>	25.698.483	Reliquat au 31 décembre 1958		17.903.936
Placements Capital fiduciaire OEPP (£ 9785)					
	13.503.300				
TOTAL		40.872.661	TOTAL		40.872.661

EPPO : BALANCE-SHEET AT DECEMBER 31, 1958

ASSETS

Fr. Frs

Fixed Assets

Office equipment and furniture	1,488,482
<i>Written off</i>	<u>1,488,482</u>
	<i>For record</i>
Field equipment	1,780,411
<i>Written off</i>	<u>1,780,411</u>
	<i>For record</i>
Various deposits and guarantees	35,718

Receivable

Amounts due for payment (1958) :

<i>Main Budget</i> : Annual contributions (balance).	275,160
<i>Suppl. Budget II a</i> : Nord Dept. (balance)	360,000
— — : Somme Dept.	500,000
— — III : France	<u>500,000</u>
	1,635,160

Cash in Hand and at Banks

Cash, Paris	61,621
Crédit Lyonnais, Paris, Account A.	12,557,508
— — — B.	<u>2,480,671</u>
Westminster, Brussels, Deposit (B.F. 542,000)	5,149,000
— — Current (B.F. 1,268)	<u>12,046</u>
Drummonds, London (£ 3,940.6.4)	25,698,483
	<u>5,437,637</u>

EPPO Trust Fund (Investments : £ 9,785) 13,503,300

TOTAL 40,872,661

LIABILITIES

Fr. Frs

Sundry Creditors

Payments outstanding for 1958	1,347,181
To be added by reason of the devaluation of the French franc	<u>13,704</u>
	1,360,885

Balances to Carry Forward, Supplementary Budgets

<i>Suppl. Budget II</i> (International Muskrat Fund)	4,694,504
— — III (Control of Fall Webworm)	<u>1,909,809</u>
	6,604,313

EPPO Trust Fund (£ 9,785) 13,503,300

Provisional Account for Settlement

Product of revaluation	1,500,227
------------------------	-----------

Balances

Main Budget :

Balance at 31.12.57	14,047,951
Excess of receipts over expenditure in 1958	<u>3,855,985</u>
	17,903,936
Balance at December 31, 1958	

TOTAL 40,872,661

IMPRIMERIE HEMMERLÉ, PETIT & Cie,

— 2, Rue de Damiette — PARIS-2^e —

6802-6-59.

PUBLICATIONS RÉCENTES DE L'OEPP

Rapports des Groupes de travail et Conférences techniques

- sur les ennemis des agrumes et des autres cultures méditerranéennes. — 24 p. (1952).
- sur le pou de San José. — 20 p. (1955).
- sur l'anguillule des racines de la pomme de terre. — 20 p. (1955).
- sur la tristezza et la xyloporose. — 28 p. (1956).
- sur la mouche méditerranéenne des fruits : 2^e Conférence (Bonn). — 68 p. (1957).
- sur l'écaille fileuse : 4^e Conférence Internationale (Belgrade). — 36 p. (1957).
- sur la lutte contre le rat musqué : 5^e Conférence Intern. (Luxembourg) — 16 p. (1957).
- sur Laspeyresia molesta et Aspidiotus perniciosus. — 16 p. (1958).
- sur la conservation des denrées alimentaires en magasin. — 44 p. (1953)*; 40 p. (1958).
- sur les maladies transmises par les semences. — 32 p. (1954); 20 p. (1959).
- sur les mammifères nuisibles. — 76 p. (1959).
- sur la réglementation phytosanitaire : 3^e Rapport (Bad Godesberg). — 24 p. (1959).

Rapports sur la situation en Europe

- du doryphore : 1949, 1950, 1951*, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- de l'anguillule des racines de la pomme de terre : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958.
- du pou de San José : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- de la maladie verruqueuse de la pomme de terre : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- des rongeurs parasites des cultures : 1953-54.
- des ennemis et maladies des denrées stockées : 1953-54, 1955-57.

Vie de l'Organisation

- Convention du 18 avril 1951 pour l'établissement de l'OEPP. — 24 p. (2^e éd., 1955).
- Rapports annuels : 1951, 1952, 1953-54, 1954-55, 1955-56, 1956-57, 1958-59.

*Publié en éditions distinctes, française et anglaise ; les autres publications citées sont bilingues.

RECENT EPPO PUBLICATIONS

Reports of Technical Working Parties and Conferences

- on pests and diseases of citrus and other Mediterranean crops. — 24 pp. (1952).
- on San José scale. — 20 pp. (1955).
- on potato root eelworm. — 20 pp. (1955).
- on tristezza and xyloporosis. — 28 pp. (1956).
- on Mediterranean fruit fly : 2nd International Conference (Bonn). — 68 pp. (1957).
- on fall webworm : 4th International Conference (Belgrade). — 36 pp. (1957).
- on muskrat control : 5th Intern. Conference (Luxembourg). 16 pp. (1957).
- on Oriental fruit moth and San José scale. — 16 pp. (1958).
- on the protection of foodstuffs in store. — 44 pp. (1953)*; 40 pp. (1958).
- on seed-borne diseases. — 32 pp. (1954); 20 pp. (1959).
- on harmful mammals. — 76 pp. (1959).
- on phytosanitary regulations : 3rd Report (Bad Godesberg). — 24 pp. (1959).

Surveys of the Position in Europe

- of Colorado beetle : 1949, 1950, 1951*, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- of potato root eelworm : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958.
- of San José scale : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- of potato wart disease : 1953, 1954, 1955, 1956, 1957.
- of field rodents : 1953-54.
- of pests and diseases of foodstuffs in store : 1953-54, 1955-57.

Organisation

- Convention of April 18, 1951 for the Establishment of EPPO. — 24 pp. (2nd ed., 1955).
- Annual Reports : 1951, 1952, 1953-54, 1954-55, 1955-56, 1956-57, 1958-59.

*Published in separate English and French editions ; other publications listed are in both languages.